

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 32, no 4, mai 2008

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Dossier: La Parole de Dieu vivante « Je ne vous laisserai pas orphelins ! » Noëlla Dubé-Proulx	p. 7
Évangéliser avec humilité Card. Godfried Danneels	p. 8
Évangéliser dans la puissance de l'Esprit Monique Anctil, r.s.r.	p. 3
Informations	p. 14
Le feu de Pentecôte Paul-Émile Vignola, ptr	p. 5
Planification des activités 2008-2009	p. 15
Pourquoi les charismes ? Jean Pliya	p. 9
Ressourcements	p. 14
Vie des groupes	p. 11



Abonnement

VOUS SEREZ MES TÉMOINS !

12,00\$ (4 parutions par année)
15,00\$ (de soutien)

S'abonner à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
Téléphone: (418)723-4765
Télécopieur : (418)725-4760
Courriel: monique.anctil@cgocable.c



VIENS

ESPRIT SAINT!

*Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.*

*Viens en nous, Père des pauvres,
viens dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.*

*Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur .*

*Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.*

*Ô lumière bienfaisante,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.*

*Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.*

*Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.*

*Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.*

*À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.*

*Done mérite et vertu,
donne le salut final,
dans la joie éternelle. Amen.*

Évangéliser dans la puissance de l'Esprit

Monique Ancil, r.s.r.

Dans le récit de la Cène, Luc précise le commandement de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi » (22, 19). Quant à Jean, il explicite ce commandement dans le récit du lavement des pieds : « Je vous ai donné un exemple ; ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi » (13, 15). Ces deux commandements de Jésus nous lancent sur le chemin de l'évangélisation. L'Esprit Saint qui sanctifie l'Église et qui sanctifie le pain pour qu'il devienne le Corps de Jésus est aussi Celui qui, au jour de la Pentecôte s'est emparé des Apôtres pour faire d'eux des missionnaires. L'Esprit Saint - l'Esprit de Pentecôte et l'Esprit de Pâques - fait de chacun de nous des disciples du Ressuscité, des missionnaires de l'Évangile.

Messagers de la Bonne Nouvelle

Peu avant son ascension, Jésus dit à ses disciples : « Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ; restez en ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut » (Lc 24, 49). Les Apôtres ne sont pas prêts à entreprendre leur mission. Ils vont se consacrer à la prière et consolider la communauté. Jésus leur rappelle que de Jérusalem, l'Évangile s'étendra peu à peu à toutes les nations. Il les choisit et au moment déterminé par le Père, ils recevront la force du

Très-Haut, l'Esprit Saint, pour accomplir leur mission.

Au soir de sa résurrection, Jésus apparaît à ses disciples. Il « répand sur eux son souffle et leur dit : "Recevez l'Esprit Saint" » (Jn 20, 22). Mais l'Esprit se manifestera avec plus de force le jour de la Pentecôte : « Soudain, vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux » (Ac 2, 2-3).

L'Esprit Saint renouvelle intérieurement les Apôtres. Il les revêt d'une force qui leur donnera l'audace d'annoncer la Bonne Nouvelle : « Christ est mort et il est ressuscité ! » Libérés de toute peur, ils commencèrent à parler en toute assurance et à manifester beaucoup de courage, supportant avec joie les contrariétés, les souffrances et les persécutions. Ils affirmèrent : « Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20). C'est ainsi qu'est née l'Église qui n'a cessé, depuis ce jour de Pentecôte, de répandre la Bonne Nouvelle. L'Église est une Église missionnaire, sinon elle n'est pas l'Église de Jésus

Nous sommes toutes et tous appelés à être missionnaires de la Bonne Nouvelle. Benoît XVI affirme que « la tâche des chrétiens d'aujourd'hui est à la fois simple et immense : il s'agit de témoigner de Dieu, d'ouvrir les fenêtres verrouillées et voilées pour que sa lumière puisse briller parmi nous, pour que nous fassions place à sa présence. La foi chrétienne, c'est être touché par Dieu et témoigner de lui ».

L'évangélisation commence par la prière

Avant d'entreprendre son ministère public, Jésus passe quarante jours au désert et, au cours de sa mission, il se retire dans la solitude pour prier son Père. La mission de l'Église commence dans la prière. Elle nous ramène au Cénacle où les disciples se sont rassemblés dans la prière et l'attente de la promesse, avec Marie, la mère de Jésus. C'est après la Pentecôte qu'ils partiront annoncer la Bonne Nouvelle. C'est du Cénacle que doivent naître nos projets d'évangélisation. Toutes nos activités ne sauront être efficaces que si nous permettons à l'Esprit Saint de travailler en nous et à travers nous. Toute fécondité spirituelle de la mission apostolique vient de l'Esprit Saint.

Lors de la Pentecôte, l'Esprit Saint

L'Esprit Saint nous est donné pour que par lui et avec lui nous donnions notre vie pour les autres. La IV^e Prière eucharistique resitue notre mission : « Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes... Il a envoyé d'après de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et active toute sanctification ». C'est l'Esprit qui nous sanctifie. C'est l'Esprit qui nous octroie des dons et des charismes nécessaires pour le service des autres. C'est l'Esprit qui nous donne le courage de vivre l'Évangile et l'audace de le proclamer. Il est donc le Souffle vital de notre sanctification et de notre mission.

Toute l'évangélisation est contenue dans l'Eucharistie. C'est là que nous entendons le Christ nous dire : « Allez !... Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je serai avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

Sous le Souffle de l'Esprit

Dans notre vie personnelle comme dans notre mission, il est essentiel de vivre une communion profonde avec l'Esprit Saint et de se laisser guider par lui. Il est le Souffle qui soulève notre foi, notre espérance et notre charité et nous permet d'incarner ces vertus dans notre quotidien. Il est le Souffle qui nous pousse vers les autres afin de répandre autour de nous le feu de « l'amour qu'il a répandu en nos cœurs » (cf. Ga 5, 16). Cet Esprit qui nous est donné ne nous plonge pas dans la crainte pour faire de nous des esclaves. Il est un Esprit qui nous établit dans la paix et la joie et qui nous fait nous écrier : « Papa ! Père ! » (cf. Rm 8, 15)

Libérés de toutes peurs, nous pouvons, comme les Apôtres après l'expérience de Pentecôte, manifester en paroles et en actes l'amour de Dieu. Dans un message adressé aux jeunes, Benoît XVI disait : « Celui qui se laisse guider par l'Esprit comprend que se mettre au service de l'Évangile n'est pas une

option facultative, parce qu'il perçoit combien il est urgent de transmettre aussi aux autres cette Bonne Nouvelle... Nous ne pouvons être des témoins du Christ que si nous nous laissons guider par l'Esprit, qui est "l'agent principal de l'évangélisation" (Evangelii Nuntian-di, no. 75).

Saint Paul nous exhorte à « briller comme des foyers de lumière en présentant la parole de vie » (Ph 2, 15-16). Que souffle sur nous et sur notre Église un Vent de Pentecôte qui brûlera nos cœurs et nous enflammera pour la mission. Jésus a besoin de nous ! L'Église a besoin de nous ! Comment répondrons-nous à l'appel ?

ALLEZ !

FAITES DES DISCIPLES.

✠✠✠✠✠✠✠✠

« L'Esprit Saint a toujours été à l'œuvre chaque fois qu'il s'est agi de donner la vie. Au début, Adam était un simulacre inerte, tiré de la glaise, mais lui fut insufflée "une haleine de vie" et il devint un être vivant ; quand vint le temps d'appeler à l'existence le Nouvel Adam, c'est encore l'Esprit Saint qui intervient sur Marie pour donner vie, en elle, au Sauveur ; au Cénacle, là encore, nous avons une poignée d'hommes frappés d'épouvante et d'incertitude, une espèce de corps inerte semblable au premier homme ; mais là encore, vient le souffle de l'Esprit et voilà qu'apparaît l'Église vivante. C'est, chaque fois, l'Esprit qui produit une différence de qualité dans la vie et l'histoire du salut.

L'Eucharistie porte à son achèvement cette série d'interventions prodigieuses : l'Esprit qui, à Pâques, fit irruption dans le sépulcre et, "touchant" le corps inanimé de Jésus, le fit revivre, répète ce prodige dans l'Eucharistie : il vient sur le pain et sur le vin qui sont des éléments morts et leur donne la vie, il en fait le corps et le sang vivants du Rédempteur. Jésus lui-même le disait, en parlant de l'Eucharistie : *c'est l'Esprit qui donne la vie* (Jn 6, 63).

(P. Raniero Cantalamessa)

Dans le feu de l'Esprit Saint

Paul-Émile Vignola, prêtre

Lors de la Pentecôte, l'Esprit Saint descendit sur les apôtres rassemblés au Cénacle comme en un violent coup de vent, puis il se posa sur chacun d'eux sous la forme d'une langue de feu (Ac 2, 2-3). Dans sa prédication, Jésus avait annoncé à diverses reprises cet événement : « Je suis venu jeter un feu sur la terre et comme je voudrais que déjà il fût allumé » (Lc 12, 49). De son côté, Jean le Baptiste disait à ses auditeurs : « Pour moi, je vous baptise avec de l'eau, mais vient le plus fort que moi...; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Lc 3, 16). Ce dernier membre de phrase, dans un souci de rester collé à l'expression originale, est ainsi traduit par André Chouraqui : « Lui, il vous immergera au feu du souffle sacré ».

Il ne détruit pas

Ce feu répandu sur l'Église et qui transforme le cœur des apôtres, c'est celui qui embrasait le buisson ardent au pied de l'Horeb : il brûle mais sans consumer. Le feu de l'Amour de Dieu communique une ardeur nouvelle et irrésistible chez la personne qu'il envahit tout en la revêtant de patience et de douceur sur le modèle de Jésus que ce feu habitait depuis son baptême au Jourdain. Ce feu animait déjà les prophètes et leur donnait l'audace pour dire leurs

vérités aux puissants et livrer une parole qui ne plaisait pas toujours au peuple. Le Dieu d'Israël, comme le Dieu de Jésus Christ, « est un feu dévorant, un Dieu jaloux » (Dt 4, 24); de même qu'il a soutenu Élie dans sa joute contre les prêtres et prophètes de Baal, il a armé le bras de Jésus d'un fouet quand celui-ci a fait le ménage dans le temple, une maison de prière devenue un centre d'affaires lucratives sinon un repaire de voleurs.

Il fortifie la foi

S'il ne détruit rien dans la personne, ce feu consume les peurs et les inhibitions qui jusque-là l'empêchaient de témoigner ouvertement de sa foi. Tel fut le cas des apôtres, des hommes sans formation académique, timides et peureux. Depuis la mort du Seigneur, ils s'étaient cachés, s'étaient enfermés à double tour et rasaient les murs quand ils devaient sortir. Quand le feu de Pentecôte les envahit, tous sortent dehors et proclament à haute voix, en présence d'une foule de gens venus des quatre coins du monde, que ce Jésus qu'ils ont crucifié est ressuscité par la volonté de Dieu qui l'a exalté à sa droite. Pierre qui parle au nom du groupe conclut ainsi son discours : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et

Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (Ac 2, 36). En si peu de mots, il établit à la face du monde que Jésus est le Messie attendu (Christ) et qu'il est Dieu, le Fils de Dieu, égal au Père. Il y avait là de quoi se faire lapider cent fois ! Pourtant, les cœurs sont bouleversés : « Que devons-nous faire ? » (Ac 2, 37) demandent-ils. Et les conversions se comptent par milliers.

Non seulement les apôtres ont été transformés, leurs cœurs se sont ouverts à l'intelligence des Écritures, mais leur parole revêt désormais une force et une autorité qui désarment les esprits réfractaires. Le Seigneur Jésus l'avait annoncé juste avant de rentrer chez son Père : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

Pour évangéliser

Ce don du feu est aussi accordé à l'Église de notre temps. Voilà pourquoi les derniers papes invitent si fort les baptisés à entreprendre et poursuivre une nouvelle évangélisation. Pourquoi « nouvelle », demandent certains ? Ce qu'on a fait à ce jour ne vaudrait rien ? Pas du tout ! Mais le contexte du troisième millénaire ne ressemble pas à ce qui l'a précédé.

Le terrain où il faut semer a changé. Jamais dans l'histoire n'avait-on vécu dans un univers où Dieu ne semble pas avoir de place. La foi relève de l'étroit domaine de la vie privée ; beaucoup de gens, spécialement ceux dont la voix se fait entendre dans les media, proclament pouvoir vivre sans Dieu, et vivre très bien... L'existence de Dieu ne va plus de soi. Malgré les obstacles nombreux et nouveaux, le feu de l'Esprit brûle toujours. Comme le disait Jean XXIII, chaque époque a sa « nouvelle Pentecôte ». À nous, dans une prière assidue avec Marie, d'implorer avec foi : Envoie sur nous ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Un autre obstacle majeur à l'évangélisation ne serait-il pas notre manque de joie, d'espérance et de ferveur ? « Il est d'autant plus grave qu'il vient du dedans ; il se manifeste dans la fatigue et le désenchantement, la routine et le désintérêt... Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélisateurs tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu la joie

du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde. » Ces propos de Paul VI, tirés de « L'annonce de l'Évangile », no 80, demeurent d'une criante actualité.

Notons enfin qu'évangéliser n'est pas enrôler, embrigader ni endoctriner, ce qui aboutirait à ba-layer la liberté des gens. Cela consiste plutôt à rendre libre comme l'écrit saint Paul : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Co 3, 17) ; « Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés » (Ga 5, 13). Saint Thomas d'Aquin, le grand théologien, enseigne que l'Esprit Saint perfectionne intérieurement notre esprit en lui communiquant un dynamisme nouveau, si bien qu'il s'abstient du mal par amour ; il agit librement non parce qu'il se soumet à une loi extérieure, mais parce que son dynamisme intérieur le porte à faire ce que prescrit la loi divine.

Un amour neuf

Le feu de l'Esprit, que saint Paul décrit comme « l'amour de Dieu versé en nos cœurs » (Rm 5, 5), permet d'aimer d'un amour neuf le Seigneur certes, mais aussi

l'Église qui est son corps et nos frères et sœurs qui forment les cellules ou les membres de ce corps. Quand ce feu sacré anime une personne, rien ne peut l'arrêter dans la promotion ou la défense d'une cause, dans la réalisation d'un projet ou dans le service de la mission, des malades ou des démunis. N'est-ce pas ce que l'on trouve chez des êtres d'exception comme Mère Teresa, Jean Vanier ou Jean-Paul II ? Mais ce même feu brûle aussi au cœur d'une préposée aux malades qui ne compte ni ses peines ni son temps ou d'un éducateur qui ne ménage aucun effort pour développer les dons et les talents des jeunes qu'on lui confie.

En ces années difficiles pour l'Église d'ici, il importe de l'aimer comme le Christ l'a aimée avec un cœur de miséricorde. Ses misères et scandales ne sont que trop connus, mais les trésors de lumière, de vie et de Salut qu'elle recèle demeurent insondables. Le feu de Pentecôte peut consumer toutes ces scories et impuretés pour dégager l'or fin de la Présence d'un Dieu Père, d'un Messie sauveur et d'un Esprit qui sans cesse crée du neuf.

✠•✠•✠•✠•✠•✠

*« Vous allez recevoir une force,
celle de l'Esprit Saint,
qui descendra sur vous.
Vous serez alors mes témoins à Jérusalem,
dans toute la Judée
et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »
(Ac 1, 8)*

« Je ne vous laisserai pas orphelins »

Noëlla Dubé-Proulx

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi » (Jn 14, 15-19).



Nous sommes invités à nous mettre en route à la suite du Christ ressuscité et à la lumière de son Esprit. Pour les disciples de Jésus la vie s'était arrêtée avec la mort de leur Maître. « Avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées », autrement dit : il n'y a plus rien à espérer, c'en est bien fini. Ils fuient Jérusalem par peur des autorités religieuses, et s'apprentent à reprendre « l'inutile manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise » (1P 1,18).

Les Apôtres n'en menaient pas plus large, même lorsqu'ils auront enfin compris que Jésus est vivant, ressuscité ; après l'avoir vu et entendu, ils demeureront encore à l'écart, enfermés dans la peur. Ce n'est qu'au matin de Pentecôte, après avoir été « baptisés dans l'Esprit Saint » (Ac 1, 5) et avoir reçu la « force » d'en-haut (Ac 1, 8), qu'ils pourront témoigner ouvertement de la Résurrection du Seigneur Jésus. En accueillant l'Esprit qui tombe sur eux, en se laissant mouvoir par lui, ils deviennent d'audacieux témoins de Jésus, ce dont ils étaient incapables jusque-là. La promesse que leur a fait Jésus est accomplie : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je prierai le Père. Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit, qui viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

C'est en effet l'Esprit qui entraîne les Apôtres sur la route de Jésus. Celui-ci leur avait « montré le chemin de la vie » et l'Esprit le leur fait emprunter à sa suite. C'est lui, l'Esprit de vérité (Jn 14, 17), qui permet aux disciples de comprendre, à la lumière des Écritures, qu'il « fallait que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ». C'est lui le « Défenseur » (Jn 14, 16) qui leur donne de « croire en Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et lui a donné la gloire ». C'est lui qui leur « ouvre les yeux » et leur permet de regarder le Seigneur qui demeure à leurs côtés sans relâche afin qu'ils ne tombent pas ». C'est lui le Consolateur qui embrase leur cœur à l'écoute de la Parole, les remplit d'une sainte allégresse et leur donne de proclamer : « C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité ».

Aujourd'hui encore, c'est lui, l'Esprit qui fait prendre vie à la Bible lorsque je l'ouvre. Ce n'est plus un livre froid qui relate les Grandes Œuvres de Dieu. C'est comme si Dieu parlait directement à celui ou celle qui tient en main le Livre sacré. Même ceux et celles qui n'étaient pas familiers avec la Bible et ne la lisaient que très rarement découvrent tout à coup, que c'est la Parole même de Dieu.

C'est lui l'Esprit, aujourd'hui, qui donne le goût de la prière. La prière devient comme un besoin. Elle jaillit comme une source soudainement libérée. Prière de louange, d'adoration devant ce Dieu devenu réel. Prière de remerciement pour l'amour brûlant dans lequel on se sent plongé. On comprend un peu mieux quelles merveilles le Saint Esprit peut accomplir en nous. Même si les consolations ne sont plus senties, on sait avec certitude qu'il est bien l'Hôte intérieur, l'Ami toujours fidèle, la Force de notre faiblesse.

C'est lui, l'Esprit de cette joie profonde qui s'est comme installée au fond du cœur. Cette joie que ni les peines ni les épreuves et ni même les grandes souffrances ne peuvent enlever.

C'est lui, l'Esprit qui aujourd'hui donne une force tranquille qui surmonte les craintes et les répu-gnances naturelles. On sent qu'il faut témoigner de ce que l'on a reçu, même au risque de n'être pas compris. Cette force devient un appel pressant à évangéliser à la suite de Jésus et des Apôtres.

C'est lui, l'Esprit qui murmure en chacun, chacune de nous : Aime les montagnes et la mer, aime la création et ses merveilles, la danse et le bon vin. N'aie pas peur, ose aimer. Aime-toi tel que tu es ; aime ton intelligence, ton corps, toute ta vie. Aime tes frères et sœurs dans le Christ, goûte l'amitié, la fraternité, la tendresse. Aime ton Seigneur car éternel est son amour. Seul l'Esprit nous permet de mettre notre foi, notre espérance et notre amour en Dieu. Si nous nous « arrêtons, tout tristes » au bord du chemin, c'est le signe que nous ne sommes plus sous l'onction de l'Esprit, puisque sa mission consiste à éclairer notre route et à nous communiquer la force d'y progresser dans la joie et la confiance.

À travers chacun de nos actes, chacun de nos engagements, nous sommes appelés à donner du sens à notre vie à partir de l'accueil de la Bonne Nouvelle de la Résurrection de Notre-Seigneur. Si nous lisons les événements de notre vie et de ce monde à la seule lumière de notre discernement naturel, nous avons toutes les raisons de désespérer et de nous éloigner tout tristes. Si nous voulons échapper à l'absurdité et à la morosité d'une vie sans but, il nous faut éclairer notre route par la Parole de vérité et accueillir l'Esprit de sainteté pour pouvoir avancer dans la paix et la confiance, les yeux fixés sur celui qui est définitivement « glorifié à la droite du Père » (Col 3, 1).

**Viens, Seigneur,
embraser nos cœurs lents à croire,
en nous expliquant, dans toute l'Écriture,
ce qui te concerne.
Nous pourrons alors,
nous aussi, nous lever
et reprendre joyeusement notre route.**

TÉMOIGNAGES

Ma journée m'a permis de mettre le passé de côté. En communiant au Corps et au Sang de Jésus, mon regard devient centré sur Lui. Je vois l'avenir plein d'espérance. Je sens un appel à donner à mon tour pour devenir, à la suite de Jésus, serviteur dans le partage et l'amitié. En un mot, si je porte Dieu en moi, je deviens responsable de ceux et celles qu'Il met sur ma route. Cette journée a fait grandir ma foi en l'Eucharistie. J'en remercie le Seigneur ! (Jeanne-Mance)

J'ai très apprécié l'accueil mutuel et fraternel, cela nous a mis à l'aise dès l'arrivée. Sr Monique Anctil nous a donné un enseignement dynamisant inspiré par l'Esprit Saint. J'ai reçu un souffle nouveau qui a fait grandir ma foi. J'ai compris que l'Eucharistie est un grand Mystère de foi. Jésus n'a pas dit : "Mon corps est un symbole", non, Il a dit : "Ceci est mon Corps", "Ceci est mon Sang". Je le crois, sa Parole est vraie. Puis Il a dit : "Faites ceci en mémoire de moi". Je trouve cela très important de retenir cette Parole de Jésus.

À l'effusion de l'Esprit, j'ai ressenti une grande paix et une grande joie. J'ai beaucoup aimé les chants. Ils étaient priants et entraînants. J'ai pu confirmer que chanter c'est prier deux fois. Et les prières de guérison pour l'Église et ses membres, c'était la première fois que je vivais cela et j'ai bien apprécié. Pour moi, ce fut une très belle journée et aussi un temps d'arrêt pour Dieu. J'ai compris encore mieux l'importance de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu. Merci Seigneur pour tant de merveilles ! (Georgette)

Ce que nous avons vu et entendu, ce que nous avons contemplé du Verbe de Dieu, nous vous l'annonçons ! Les beaux enseignements de Sr Monique et les chants du Choeur "Réjouis-toi" nous ont baignés tout au cours de la journée, dans une atmosphère de joie, d'unité et de louange. L'Esprit Saint nous a inondés de ses eaux vives. Notre cœur n'était-il pas brûlant au-dedans de nous lorsque Sr Monique parcourait les Écritures à partir de l'Ancien Testament, pour nous faire saisir la grandeur et la profondeur de l'Eucharistie.

Quel beau lien avec l'Eucharistie, dans le livre des Rois, où l'ange invite Élie fatigué, à manger le pain et à boire, afin de prendre des forces. Puis, soutenu par cette nourriture, il a pu marcher quarante jours et quarante nuits, jusqu'à la montagne de l'Horeb. C'est le Pain de Dieu venu du ciel.

Oui, après cette belle journée nous croyons davantage en Jésus Vivant dans l'Eucharistie. C'est le ressuscité demeurant parmi nous. Par notre foi, nous sommes invités à le côtoyer, à le prier, à l'écouter et à l'accueillir comme bon Pain de Vie, afin de nous laisser transformer pour qu'il devienne en nous Parole et Pain donnés pour nos frères et sœurs. Comme c'est beau cette puissance de Dieu qui nous montre dans l'Esprit Saint que par l'Eucharistie nous devenons un peuple qui se dresse en Église, un peuple debout se mettant à aimer l'Église nouvelle, habitée par cette présence du Christ. Nous devenons alors ce que nous avons reçu; c'est-à-dire, nous devenons ce que Jésus a fait pour nous.

Les enseignements donnés sur « L'Eucharistie, Parole et Pain de vie » m'ont appris à reconnaître davantage la présence agissante du Seigneur dans ma vie et à être au service de mes frères et sœurs. Quelle joie de me savoir habitée par l'Amour : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est pour cette raison que je vais communier le plus souvent possible. Ces enseignements m'ont apporté de grandes richesses. (Isabelle)

* * *

Ces Séminaires sur « l'Eucharistie, Parole et Pain de vie » ont été très profitables pour la croissance de ma foi en Dieu. J'ai constaté une force et un courage qui m'ont accompagnée plus sensiblement pendant cette période d'avant les Fêtes où je devais aider ma sœur grandement malade. En plus de ces grâces, celle de pardonner à ceux qui m'ont fait du mal ; ce qui me rend capable de mieux aimer. Aujourd'hui, je peux dire : « Merci, Jésus, pour le bien que tu m'as fait. Louange à toi ! » (Pierrette)

* * *

J'ai bien aimé cette démarche des Séminaires « Eucharistie, Parole et Pain de vie ». Cette démarche de prière m'a aidée à passer au travers d'une étape de ma vie qui a été bien difficile. Je comprends plus et mieux l'expression « GRANDIR DANS LA FOI » ; c'est ce qui nous permet de cheminer, d'accepter des événements difficiles par des prises de conscience. J'ai reçu des grâces de force, de lumière et une présence chaleureuse de l'Esprit de Dieu en moi. J'ai aimé suivre ces Séminaires qui m'ont fait avancer et comprendre plus l'Eucharistie. Merci pour ces personnes qui m'ont aidée à traverser cette étape de ma vie. Merci mon Dieu d'être ce que je suis aujourd'hui et de m'avoir redonné le goût de vivre normalement. (Marthe)

* * *

J'ai apprécié énormément les enseignements de nos animatrices et des personnes-ressources, ces évangélistes possédant des charismes qui nous apportent réflexion, sérénité et dont la mission est de nous faire mieux connaître l'Eucharistie, Parole et Pain de vie.

Ma démarche de foi avec ce groupe de prière m'a amenée à faire un pas, à avancer un peu plus dans les voies de l'Esprit Saint, à m'y laisser conduire. J'ai réalisé qu'il était bon et important de me donner des temps de prière, même à travers toutes mes occupations.

J'ai demandé d'augmenter ma foi parce que dans l'Eucharistie, la présence de Dieu est voilée ; elle ne se révèle que dans la foi (Jn 6, 51-59). Participer à l'Eucharistie, c'est croire à la présence du Seigneur, c'est croire à sa Parole qui est nourriture pour ma foi et pour ma vie. Ma participation à l'Eucharistie est une preuve de l'amour de Jésus, une preuve qu'il est vivant au cœur de ma vie et que je dois reconnaître sa présence sans cesse à mes côtés. Par l'Eucharistie, j'alimente cette vie nouvelle reçue au baptême. Faire Eucharistie, c'est communier à la vie trinitaire, Père, Fils et Esprit. L'effusion de l'Esprit nous donne des forces nouvelles pour avancer avec Jésus Christ, Seigneur de nos vies. Je suis une novice dans ce groupe de prière. En poursuivant les prochaines sessions, je me laisserai transformer et je serai plus consciente des bienfaits de l'Eucharistie. Le bénévolat que j'effectue auprès de mes sœurs et frères âgés, je le considère comme une forme de prière. Je demande toujours au Seigneur d'augmenter ma foi et ma spiritualité. (Andréa)

* * *

L'occasion de partager avec vous sur le thème « Se laisser conduire par l'Esprit », m'a été bénéfique. J'ai reçu davantage que j'ai pu donner. Je garde en mémoire cette atmosphère de fraternité, de partage, de réceptivité, d'enthousiasme dans l'abandon. L'Esprit vous habite, c'est sûr. Merci encore pour les deux invitations. (Élisabeth)

* * * 08-13 septembre

2008

Lancement de l'année – Tournée dans les Régions
Pour toutes les personnes intéressées de la Région et de l'extérieur

Planification 2008-2009

08-13	septembre	2008	Lancement de l'année – Tournée dans les Régions Pour toutes les personnes intéressées de la Région et de l'extérieur Personne-ressource : Jacques Corriveau 08 septembre : Région de la Vallée-de-la-Matapédia 09 septembre : Région du Témiscouata 10 septembre : Région de Trois-Pistoles 11 septembre : Région de Matane 12 septembre : Région de la Mitis 13 septembre : Régions de Rimouski Est et Rimouski Ouest Les activités, sauf à Rimouski, se tiendront de 14h30 à 16h30 et de 19h00 à 21h00)
27	septembre	2008	Ressourcement à la Polyvalente de Dégelis Animateurs : Daniel Larrivée, o.ss.t. et Lucie et Serge Champagne Thème : « Lève-toi, prends ton grabat et marche »
03-07	octobre	2008	Ressourcement au centre de Prière L'Alliance, Trois-Rivières
17-18	octobre	2008	Ressourcement à Rimouski. Vendredi, à 19h00; samedi, de 09h00 à 17h00 Personne-ressource : Gérard Marier, ptre, Communauté du Désert
01	novembre	2008	Rencontre pour les membres des comités de soutien, les personnes qui assument des responsabilités ou ministères ou qui en assumeront dans les groupes. Animation : Monique Anctil, r.s.r. Région du Témiscouata
10	novembre	2008	Eucharistie suivie d'un ministère de guérison, à Rimouski, à 19h00
16	février	2009	Soirée de guérison, à Rimouski, à 19h00
20-21	mars	2009	Ressourcement offert à toutes et tous, à Rimouski, Animateurs : Monique Anctil, r.s.r. et Paul-Émile Vignola, ptre Le vendredi, de 19h00 à 21h00; le samedi, de 09h00 à 17h00
17-18	avril	2009	Ressourcement offert à toutes et tous, à Rimouski Personne-ressource : Pierre Smith, ptre Le vendredi, de 19h00 à 21h00; le samedi, de 09h00 à 17h00
25	avril	2009	Ressourcement à Matane, de 9h00 à 16h00 Animation : Monique Anctil, accompagnée d'une équipe diocésaine
08-09	mai	2009	Ressourcement Personne-ressource : Michel Vigneau, o.ss.t. Le vendredi, de 19h00 à 21h00; le samedi, de 9h00 à 21h00
30	mai	2009	Veillée de Pentecôte

N.B. Les lieux des rassemblements seront précisés sur les posters.